

Si ma matière grise était plus rose, j'aurais moins les idées noires¹.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- **REFLETS** : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- **ACTES** : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- **ÉCHOS** : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- **OUTRE** : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

Dominant ou dos miné ?

L'homme désire plus vivement le pouvoir sur les autres qu'il en a moins sur lui-même².

Il existe des dominants et des dominés dans les basses-cours, les cours d'écoles, dans les familles, comme dans les bureaux (indépendamment des hiérarchies officielles)³. La dominance – obtenir de quelqu'un qu'il fasse ce qu'on voudrait le voir faire⁴ – peut s'établir par la contrainte ou bien, le plus souvent, par la manipulation.

Dans cette relation de dominance, dominant et dominé trouvent, tous deux, leur compte. Il est, pour chacun, plus simple d'avoir à sa disposition un règlement de manœuvre, un mode d'emploi, pour agir⁵. Le dominant se rassure ainsi momentanément sur son pouvoir. Le dominé se sent protégé. Dominant et dominé, par leur angoisse respective, sont donc, chacun, entièrement responsable de cette relation. Que l'un des deux ne « marche » plus et la relation de dominance cesse.

Et comme la dominance ne fait pas disparaître l'angoisse – qui est d'un autre ordre –, la relation est appelée à se « durcir ». Le dominant devient arrogant, de plus en plus exigeant et violent, le dominé, lui, se sent coupable et devient de plus en plus craintif et soumis. Tyrans et foules soumises... – et, dans le même temps, tyrans et contre-tyrans⁶. Les groupes sociaux fonctionnent sur le modèle de la dominance : États, gouvernements, partis politiques, églises, « écoles » philosophiques ou autres, médias, publicités, show-business, mais aussi associations – même de « solidarité » ou humanistes –, familles, consommation, écoles et autres éducations, couples... Toute organisation implique l'exercice du pouvoir⁷.

Le fait que cette relation ait toujours existé au cours de l'histoire – voire ait causé des millions de morts – n'est pas suffisant pour qu'elle soit considérée innée, inévitable. En fait, *le seul comportement "inné" semble être l'action gratifiante. La notion de territoire et de propriété – que l'on suppose en jeu dans la relation de dominance – n'est alors que secondaire à l'apprentissage de la gratification⁸.*

¹ Si la matière grise était plus rose, le monde aurait moins les idées noires (Pierre Dac).

² Louis de Bonald, écrivain français, 1754-1840.

³ Achille Weinberg, http://www.scienceshumaines.com/dominant-domine-anatomie-d-une-relation_fr_24918.html

⁴ Joule et Beauvois, *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens*, Presses Universitaires de Grenoble.

⁵ Nos sociétés qui prônent si souvent, en paroles du moins, la responsabilité, s'efforcent de n'en laisser aucune à l'individu, de peur qu'il n'agisse de façon non conforme à la structure hiérarchique de dominance (Henri Laborit, *Eloge de la fuite*, Folio, p.58).

⁶ Vizirs qui veulent prendre la place du khalife et qui enrôlent, à leur tour, des centaines de personnes ou davantage.

⁷ Ce présupposé ne devrait choquer personne. Certes, il y a des structures hiérarchiques, comme il y a des structures autogestionnaires. Mais dans une structure organisationnelle donnée, on peut observer toute une variété de styles, ou encore de mœurs. Ainsi, la structure hiérarchie peut donner lieu à des formes dictatoriales, totalitaires ou libérales (Joule et Beauvois, *op. cit.*).

⁸ Ce sont des acquis sociaux dans toutes les espèces animales, et socioculturels chez l'homme. De même, on comprend que pour se réaliser en situation sociale, l'action gratifiante s'appuiera dès lors sur l'établissement des hiérarchies de dominance, le dominant imposant son "projet" au dominé (Henri Laborit, *Eloge de la fuite*, p.21).

Si, d'autre part, Hubert Montagner⁹ a pu distinguer, dès la crèche, six profils : leaders, dominants agressifs, dominés agressifs, dominés craintifs, dominés, « isolés », il ne s'agit bien, ici et ailleurs, que de comportements – et non de personnalité ou de hiérarchie sociale. Or, mon comportement est une traduction, en actes, de mes représentations, et donc des influences diverses qui les ont construites. Mon comportement évolue tout seul, « naturellement », lorsque mes représentations évoluent.

Je pourrais donc vivre sans domination ni soumission ou, avec une domination et une soumission clairement acceptées, temporaires et circonscrites¹⁰. Vivre *hors des compétitions hiérarchiques*¹¹, en autonomie par rapport à elles, semble la voie – déjà adoptée par beaucoup¹².

Pour cela, seule la conscience que je suis manipulé ou contraint m'est nécessaire. Les moyens de développer cette conscience existent¹³. Il ne dépend donc que de moi de ne plus être dupe, exploité et heureux de l'être – *car [même] la soumission peut s'accompagner d'un sentiment de liberté*¹⁴. Ou alors de l'être en pleine conscience, dans la seule mesure que je souhaite.

Je m'y mets tout de suite ? Sinon quand ?

Jean-Pierre Lepri

NB : La relation dominant-dominé – comme la relation d'amour et la relation éducative – sera évoquée lors de la 4^e Rencontre du CREA de fin août, ayant pour thème général : Relations... et éducations-formations. Voir ci-dessous.

[ACTES]

1. *Ce qu'août ne mûrira, ce n'est pas septembre qui le fera* (Frédéric Jézégou).

2. Les rendez-vous du CREA :



• **Tournus** (71700), les **25-28 août** (du jeudi 13h au dimanche 13h)
Relations... et éducations / formations

Dossier d'inscription [ICI](#)

Rencontre ouverte à tous

Renseignements/inscription :

Clara : villar.clara@yahoo.fr, 06 22 10 70 00

Dernière opportunité pour m'inscrire (il reste quelques places).

• **Val-de-Chalvagne** (04320), samedi **30 juillet**, Présentations : *l'éducation lente* (matin) ; *l'éducation authentique* (l'après-midi), Rencontre des amis de la revue Silence : <http://amisilence.apinc.org>

• **La Chapelle des Bois** (25240), dimanche **7 août**, *Fête du bio* : stand CREA
15h, Conférence : *Apprendre, c'est naturel* - Elanor : 03 81 69 29 75, <http://fete.bio.free.fr/>

• **Val de Consolation** (25390), **18-19 août**, *Éduquer à la vie*, Terre du Ciel : stand CREA
http://www.terre-du-ciel.fr/rencontres_eduquer.htm

• **Erezée** - Clerheid (B-6997), vendredi et samedi **1^{er}-3 septembre**, conférence le 1^{er} : *À quoi servent les éducations ?* et ateliers les 2 et 3. Camp autogéré sur l'apprentissage et la vie hors des murs : *La rentrée buissonnière* : Fanny : +32 43 87 54 17, fannyheuze@yahoo.com

⁹ *Phénomène de hiérarchie entre les enfants d'une crèche*, Cerimès, et *L'Enfant et la communication*, Stock, 1978.

¹⁰ Voir « L'autorité » in *L'EA* n° 9 : http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_9.pdf.

¹¹ *La mise en alerte de l'hypophyse et de la corticosurrénale aboutit, si elle dure, à la pathologie viscérale des maladies dites "psychosomatiques". Elle est le fait des dominés, ou de ceux qui cherchent sans succès à établir leur dominance, ou encore des dominants dont la dominance est contestée et qui tentent de la maintenir. Or comme la dominance stable et incontestée est rare, heureusement, vous voyez que pour demeurer normal il ne vous reste plus qu'à fuir loin des compétitions hiérarchiques* (Henri Laborit, *Éloge de la fuite*, p.17).

¹² Eco-lieux en tous genres, « créatifs culturels », décroissants, anarchistes...

¹³ Disponibles* au CREA : des extraits Raynaud et Crèvecoeur, *RCD*, 3 p., et surtout (recommandés) de Laborit, *LEF*, 8 p. et *LOA*, 3 p., de Joule et Beauvois, *JBQ*, 6 p., et de John Holloway, *Changer le monde sans prendre le pouvoir*, Syllepse, réf *HCM*, 10 p.

¹⁴ *Le sujet est amené à réaliser le comportement que l'on attend de lui dans un contexte qui garantit son sentiment de liberté et qui exclut même toute représentation de soumission* (Joule et Beauvois, *op. cit.*).

3. Autres rendez-vous :

• Moissac (82200), 19-21 août, (F)Estives des Objecteurs de croissance : *Est-il suffisant d'être « anti » ?*
<http://www.les-oc.info/?p=178>

4.

Une vie de prof : *Tout le monde ment aux adolescents, les politiciens, leurs parents, leurs profs. À quoi ça sert l'école ? À préparer de la main d'œuvre au complexe militaro-industriel ?* (Frank Mc Court, *Teacher Man, Un jeune prof à New York*, Belfond¹⁵, http://culture.revolution.free.fr/critiques/Frank_Mc_Court-Teacher_Man.html).

Une classe fermée est ré-ouverte par le Tribunal administratif : une première en France ! Le juge des référés a entendu les arguments de la commune et de l'Association des Amis de l'école de *La Chapelle des Bois* (25240) contre la décision de l'Inspecteur d'Académie : *fermeture d'un poste non justifiée en raison des hausses d'effectifs, argument pédagogique d'un regroupement intercommunal sans fondements...*

Des nouvelles de **nos gouvernements** : 268 millions de morts, au XXe siècle, par *démocide* (meurtre d'une personne ou d'une population par un gouvernement, y compris le génocide, le politicide, et les exécutions de masse). D'après Rummel, « plus un régime politique a de pouvoir, plus son peuple risque d'être tué », « la concentration des pouvoirs politiques est la plus grande cause de meurtre sur Terre »¹⁶.

« *On tue un homme, on est un assassin. On tue des millions d'hommes, on est un conquérant. On les tue tous, on est un dieu* » (Jean Rostand). **Dernière minute** : les gouvernants français s'octroient le droit de **tirer à balles réelles** sur la population :

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=?cidTexte=JORFTEXT000024287129&dateTexte&oldAction=rechJO&categorieLien=id>



[ÉCHOS]

La manipulation au quotidien

Un instituteur directif et un instituteur non directif ont certainement des discours (et peut-être même quelques comportements) très différents qui suscitent certainement des conduites elles-mêmes très différentes chez leurs élèves. Ils restent néanmoins, tous les deux des maîtres dans la structure hiérarchico-corporative de l'institution pédagogique dont les objectifs et programmes impliquent un ensemble obligé de comportements pour l'un comme pour l'autre, pour les élèves de l'un comme pour les élèves de l'autre. Si vous observez une classe du second, vous y verrez peut-être les élèves travailler en petits groupes, réaliser des dossiers, couper la parole à leur maître, comportements que vous avez peu de chances d'observer dans la classe du premier. Mais dans les deux classes, vous verrez toujours des enfants apprendre leurs tables de multiplications, leurs conjugaisons etc. bref, se livrer aux apprentissages impliqués par les programmes scolaires sous la responsabilité du maître qui est supposé détenir leur rationalité et justifier leur valeur. [...]

L'exercice du pouvoir ne peut céder la place. Il ne peut que changer de mœurs. C'est bien pourquoi dans une structure organisationnelle donnée, obtenir ce qu'il faut obtenir des dominés peut donner lieu à des pratiques d'exercice du pouvoir très diverses de la part des dominants. Certaines peuvent ainsi paraître bien plus respectables que celles qui ont cours dans des organisations comme la mafia ou l'armée. Si elles sont acceptables, c'est parce qu'elles donnent à penser que les dominés sont, à leur niveau (qui reste le niveau des dominés) dotés de quelques-uns des attributs du citoyen responsable et autonome. Certaines pratiques, ou certaines mœurs, peuvent même faire croire que l'exercice du pouvoir s'est dispersé dans l'organisation. Les concepts de permissivité ou de libéralité, de démocratie industrielle, de cogestion, voire d'autogestion (pédagogique il est vrai) sont là pour dénoter la valeur de telles pratiques. Ces concepts restent très actifs dans le discours des pédagogues et des travailleurs sociaux. Tous mettent en avant l'exercice le plus libre possible de la décision individuelle ou collective. Ils ne peuvent donc avoir pour effet que de donner à chacun un sentiment de liberté qu'on souhaite le plus élevé possible - sur lequel repose la stratégie de manipulation.

Joule et Beauvois, *Petit traité de manipulation... Davantage d'extraits sur demande**, réf « **JBQ** », 6 p.

¹⁵ Signalé par Roger www.retorica.info

¹⁶ <http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mocide>. Voir également Paul Dumouchel, *Le Sacrifice inutile*, Flammarion, où il s'interroge sur la violence des Etats, orchestrant épurations, pogroms, nettoyages ethniques et génocides avec une constance d'autant plus inquiétante qu'elle en est devenue presque banale : <http://www.telereama.fr/idees/paul-dumouchel-quand-l-etat-n-a-plus-d-ennemis-exterieurs-il-multiplie-les-ennemis-interieurs,68720.php>

[OUTRE]

La séparation du *faire* et du *fait*

La rupture du *faire* suppose toujours l'existence de la force physique ou la menace d'y recourir. La menace est toujours présente : « Travaille pour nous, parce que si tu ne le fais pas, tu vas mourir ou être châtié ». Si la domination consiste à voler ce qui est fait à celui qui fait, alors, ce vol est forcément un vol à main armée.

Si la domination peut toujours être considérée comme un vol à main armée, ce qui est caractéristique du capitalisme c'est que la personne qui tient les armes est différente de celle qui commet le vol, et qu'elle n'a pour rôle que de voir à ce que le vol se réalise en respectant la loi.

Le capital acquiert une dynamique par lui-même et les membres dirigeants de la société ne sont simplement que ses plus loyaux serviteurs, ses plus zélés courtisans (c'est également valable pour les hommes politiques, les fonctionnaires, les professeurs, etc.).

La production n'est pas seulement la fabrication d'un objet mais la production d'un objet qui est étranger au producteur.

La rupture entre celui qui fait et ce qui est fait conduit inévitablement à une séparation de celui qui fait par rapport à lui-même.

La rupture entre celui qui fait et ce qui est fait conduit à la négation du pouvoir de celui qui fait.

Le point de départ, la séparation du *faire* et du *fait*, implique une séparation antagonique entre ceux qui font et ceux qui s'approprient le fait. Ceux qui s'approprient le fait (les propriétaires du capital) utilisent leur contrôle du fait, c'est-à-dire les moyens de faire, afin d'obtenir que ceux qui font travaillent pour eux pour augmenter le fait qu'ils s'approprient. La séparation entre le *faire* et le *fait* impose une analyse de classe duale, un antagonisme entre le capital et la classe travailleuse.

La classe travailleuse ne se révolte pas parce qu'elle est imprégnée de l'idéologie de marché ; dans une société de classes, les idées de la classe dominante sont hégémoniques ; la conscience de la classe travailleuse est une fausse conscience. Dans chacun de ces cas, le thème de l'identité, de l'hégémonie ou de la fausse conscience est dissocié de la séparation entre le *faire* et le *fait* : la sphère de l'idéologie est considérée comme séparée de l'« économie ». L'accent mis sur le manque de compréhension de la classe travailleuse va le plus souvent (inévitamment ?) de pair avec l'hypothèse que la classe travailleuse est un « eux ». Ils ont « eux » des idées erronées et, par conséquent, notre rôle, celui du nous, ceux qui sont dans le vrai, est de les éclairer et de leur apporter la vraie conscience.

Extrait de John Holloway, *Changer le monde sans prendre le pouvoir*. Davantage d'extraits disponibles* : réf « *HCM* », 10 p. Sur le *faire*, cf. également [L'EA n° 37](#), (cliquer sur L'EA pour accéder au texte).

* Demande de document au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : *LDC*, 3 p.

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr.

La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre est encouragée, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, www.education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : www.education-authentique.org

Dessin offert à L'EA par Lasserpe

